

tout au moins, y était dès lors établie. Nous savons, en effet, par le récit de témoins oculaires, qu'une Basilique y existait déjà au commencement du sixième siècle.

Les travaux récemment faits pour la restauration de Sainte-Anne, démontrent en outre qu'une chapelle plus ancienne avait précédé cette Basilique du cinquième siècle. On a retrouvé les restes de ses murailles, ceux de la barrière en pierre, qui fermait son sanctuaire ; et ses dispositions sont marquées dans l'église souterraine actuelle, avec les caractères d'archaïsme les plus manifestes.

L'église n'était pas alors sous le vocable de sainte Anne ; elle portait exclusivement, dans ces premiers siècles, le nom de la Mère de Dieu avec le titre de la Nativité : *Sancta Maria ubi nata fuit*, ou simplement : *Basilica Sanctæ Mariæ*.

La première mention de cette Basilique de la Nativité de Marie se trouve dans le pèlerin Theodosius qui visita la Palestine en l'an 530.

Moins de cinquante ans après, saint Antonin le Martyr, de Plaisance, visita la même église voisine de la Probatique, et il mentionne expressément le lieu de la naissance de Marie, c'est-à-dire la maison d'Anne : " En retournant dans la ville, nous vîmes à la Piscine Probatique, près de laquelle est la Basilique de Sainte-Marie, là où elle est née. "

Je viens d'écrire, après saint Antonin, le mot de BASILIQUE. A cette époque, en effet, l'humble chapelle des premiers siècles a disparu, et c'est une vraie Basilique qui est élevée sur la maison de sainte Anne. Ici les textes ne sont plus